
Les Palestiniens « vivent une oppression incroyable, et il fallait que ça explose », explique l'historien Rashid Khalidi sur Democracy Now

Description

Democracy Now !, le 9 octobre 2023

Émission du 9 octobre de *Democracy Now!*

New York, nous nous entretenons avec Rashid Khalidi, auteur de *The Hundred Years War on Palestine (La guerre de cent ans contre la Palestine)*, qui explique comment l'extrême violence de ce week-end entre le Hamas et Israël entraînera un « changement de paradigme ». Les puissances coloniales ne croiront plus qu'elles peuvent forcer les gens à vivre dans les conditions auxquelles Israël a soumis les Palestiniens sans s'attendre à des représailles de la part des opprimés, explique Khalidi. « Cette idée a explosé à la suite des événements horribles de ces deux derniers jours et demi », déclare Khalidi, qui qualifie le blocus de Gaza de « cocotte-minute. Il fallait qu'elle explose ». En réponse à l'escalade du conflit, les États-Unis ont promis qu'Israël aurait « ce dont il a besoin pour se défendre », s'engageant à fournir davantage d'aide militaire et de munitions à Israël, qui est déjà le plus grand bénéficiaire annuel du financement militaire américain, tandis que l'administration Biden a déplacé des navires de guerre en direction d'Israël. « Nous finançons cette occupation. Nous finançons cette violence », déclare Khalidi, qui demande à M. Biden de désamorcer la situation au lieu de l'aggraver. « On ne peut pas faire la paix sur les cadavres des Palestiniens. »

Transcription

AMY GOODMAN : Ici *Democracy Now!*, democracynow.org, *The War and Peace Report*. Je suis Amy Goodman.

Israël a ordonné un siège complet de Gaza après que le Hamas se soit déchappé samedi de la bande de Gaza sous blocus et ait mené une attaque aérienne, terrestre et maritime sans précédent contre Israël. Au cours des trois derniers jours, au moins 1 300 personnes sont mortes, dont plus de 800 en Israël et plus de 500 à Gaza. Nous nous sommes rendus à Gaza et à Jérusalem. Nous sommes maintenant rejoints à New York par Rashid Khalidi, professeur d'études arabes modernes à l'université de Columbia, auteur d'un certain nombre de livres, dont *The Hundred Years War on Palestine (La guerre de cent ans contre la Palestine)*.

Professeur Khalidi, merci d'être avec nous. Après avoir écouté les voix d'Orly Noy à Jérusalem, de Raji Sourani, l'avocat des droits de l'homme à Gaza, l'attaque que nous avons entendue en direct, et Ofer Cassif, membre de la Knesset en Israël, pouvez-vous réagir à ce qui est passé et ce qui semble être sur le point de se produire ? L'équipement militaire israélien et les chars se dirigent maintenant vers Gaza.

RASHID KHALIDI : Je crains que les horribles victimes parmi les civil.e.s, les Israélien.ne.s et, de plus en plus, les Palestinien.ne.s, ne soient que le déchet de ce qui va être un terrible, terrible, terrible massacre à Gaza. Le désir de vengeance après l'assassinat d'un très grand nombre de centaines, apparemment de civil.e.s israélien.ne.s innocent.e.s va conduire à un horrible massacre à Gaza, dont les victimes seront probablement beaucoup plus nombreuses que nous ne pouvons imaginer. Je suis d'accord avec ce qu'a dit Raji, mon ami Raji, qui, je l'espère, va bien. Je suis également d'accord avec les propos d'Orly et d'Ofer Cassif. Les crimes de guerre ne justifient pas d'autres crimes de guerre. Et nous sommes sur le point de voir des crimes de guerre horribles.

Mais je pense qu'il faut ajouter deux choses. Il faut replacer cela dans le contexte. Et le contexte n'est pas seulement l'occupation. Il s'agit du colonialisme de peuplement et de l'apartheid. Les habitant.e.s de Gaza, les réfugié.e.s de Gaza, sont originaires des zones que les combattants du Hamas ont attaquées ces deux derniers jours. Il s'agissait de villes et de villages palestiniens en 1948. Le nettoyage ethnique de la Palestine a conduit à l'enfermement de ce qui est aujourd'hui 2,4 millions de personnes à Gaza. Aujourd'hui, c'est la Journée des peuples autochtones aux États-Unis. Il s'agit des populations autochtones des régions du sud d'Israël que les combattants du Hamas ont attaquées ces derniers jours. C'est la première chose que je tiens à clarifier.

Deuxièmement, je pense que nous sommes sur le point d'assister à un changement de paradigme. L'idée que l'on peut enfermer 5 millions de personnes, les placer derrière des murs, resserrer le siége autour d'elles, utiliser un compte-gouttes pour leur donner un peu de nourriture, un peu d'eau, un peu d'électricité, cette idée a explosé à la suite des événements horribles de ces deux derniers jours et demi. Cela ne peut plus durer. Ce n'est pas seulement une question d'occupation. Nous devons reconnaître que l'on ne peut pas traiter un peuple entier de la manière dont Israël, non seulement sous ce gouvernement néofasciste, mais aussi sous tous ses gouvernements précédents, l'a traité. On ne peut pas expulser trois quarts de million de personnes en 1948 et ne pas s'attendre au retour de ceux.celles qui ont été rapatriés. Vous ne pouvez pas commettre des violences quotidiennes contre les Palestinien.ne.s à un.e Palestinien.ne est mort chaque jour cette année à en fait, un peu plus à en Cisjordanie occupée. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que cela entraîne pas de réaction. La réaction sera violente. La réaction peut parfois inclure des choses qui sont incontestablement des crimes de guerre.

Mais ce type de pression exercée sur un peuple entier pendant trois quarts de siècle entrainera nécessairement, inévitablement, une réaction violente. Et cette cocotte-minute dans laquelle se trouvent les Palestinien.ne.s, que le commandant militaire du Hamas a mentionné à il a parlé de ce qu'ils font à Jérusalem, en essayant de s'emparer de la mosquée Al-Aqsa et d'en faire un lieu de prière juif, ce qu'ils font en Cisjordanie occupée en termes d'annexion effective d'une part de plus en plus importante des terres palestiniennes à Israël, et l'application de la loi israélienne aux Israélien.ne.s et de la loi militaire aux Palestinien.ne.s à l'apartheid, deux systèmes juridiques en un seul endroit à l'emprisonnement de 5 000 Palestinien.ne.s et la détention administrative de centaines d'entre elles, et, enfin, le siége de Gaza à lorsque Gallant, Yoav Gallant, le ministre de la Défense, a annoncé qu'il coupait le carburant, la nourriture, l'eau et l'électricité à Gaza, il a qualifié les Gazaoui.e.s d'« animaux humains ». Ce sont 2,4 millions de personnes qui sont traitées comme des animaux. Ce ne sont

pas des combattants du Hamas. Comme lâ??a dit Raji, les combattants sont une chose. Le Hamas est une chose. Le Hamas sâ??est imposÃ© Ã la population de Gaza. Câ??est la population de Gaza qui va souffrir. Comme dans chacune de ces guerres, la quasi-totalitÃ© des victimes seront des civil.e.s. Ce sera la cinquiÃ¨me ou la sixiÃ¨me attaque contre Gaza. Et jâ??ai trÃ¨s, trÃ¨s peur que Raji ait raison : Nous allons assister Ã des massacres sans prÃ©cÃ©dent. Mais je pense que nous devons comprendre que câ??est peut-Ãªtre la fin dâ??une Ã©poque, lorsque les gens Ã Washington et dans les capitales arabes supposent que lâ??on peut simplement survoler la Palestine, lâ??ignorer et prÃ©tendre que nous sommes dans un nouveau Moyen-Orient de paix, alors quâ??un peuple entier vit sous ce type dâ??oppression incroyable, dans une cocotte-minute. Il fallait que cela explose.

AMY GOODMAN : Parlez-nous de ce quâ??il se passe maintenant. Les RÃ©publicains attaquent Biden en disant que câ??est son soutien Ã lâ??Iran, lâ??accord de 6 milliards de dollars, le dÃ©gel des avoirs iraniens, qui a permis que cela se produise, le *Wall Street Journal* dit que lâ??Iran est derriÃ¨re nous, la Maison Blanche rÃ©plique, Blinken dit quâ??ils nâ??ont pas de preuves Ã ce stade. Quâ??est-ce que cela signifie ? Et aussi quâ??en est-il du Hezbollah Ã la frontiÃ¨re du Liban et de lâ??incursion de ce week-end ?

RASHID KHALIDI : La possibilitÃ© dâ??un conflit plus large devrait terrifier tout le monde. Et au lieu de dÃ©placer des porte-avions, les Ã©tats-Unis devraient essayer de dÃ©samorcer la situation. Au lieu de cela, je pense quâ??ils poursuivent aveuglÃ©ment les politiques quâ??ils ont suivies dans le passÃ©. On nâ??envoie pas de cadeaux, comme lâ??a fait le prÃ©sident Biden, Ã un gouvernement dâ??apartheid qui sâ??apprÃªte Ã dÃ©truire les protections de la constitution israÃ©lienne pour les juifs. Les israÃ©liens et Ã annexer la Cisjordanie. Et câ??est ce que cette administration a fait. Câ??est ce que les administrations prÃ©cÃ©dentes ont fait. Nous finanÃ§ons cette occupation. Nous finanÃ§ons cette violence. Des armes amÃ©ricaines sont utilisÃ©es aujourdâ??hui, en ce moment mÃªme, Ã Gaza pour tuer des civil.e.s innocent.e.s en violation de la loi amÃ©ricaine. Et les politicien.ne.s amÃ©ricain.e.s parlent allÃ©grement comme sâ??ils vivaient sur une autre planÃ¨te.

Je pense cependant que le terrain a bougÃ© et que, mÃªme si les politicien.ne.s amÃ©ricain.e.s vivent dans un Â« Never-Never Land Â», en ce qui concerne la Palestine, la rÃ©alitÃ© finira tÃ¢t ou tard par sâ??imposer. Le monde arabe est largement rÃ©voltÃ© par les agissements dâ??IsraÃ©l en Palestine. Les monarchies autoritaires, dictatoriales et absolues tentent dâ??ignorer cela, dâ??ignorer les sentiments de leur propre peuple, les sentiments de leur propre peuple. Cela ne marchera pas. On ne peut pas faire la paix sur les cadavres des Palestiniens. Ce nâ??est pas la paix. Câ??est la paix des morts. Et le type de rÃ©pression qui est exercÃ© jour aprÃ¨s jour â?? vol de terres, expansion des colonies et ainsi de suite â?? va nÃ©cessairement, inÃ©vitablement entraÃªner une rÃ©action. Ainsi, que les personnes vivant Ã Washington et dans leur propre rÃ©alitÃ© alternative le croient aujourdâ??hui ou demain, tÃ¢t ou tard, je pense que la rÃ©alitÃ© va apparaÃªtre. Mais on ne peut pas faire cela Ã©ternellement.

AMY GOODMAN : Le conseiller Ã la sÃ©curitÃ© nationale, Jake Sullivan, a dÃ©clarÃ©, il y a dix jours Ã peine, que la situation Ã©tait trÃ¨s calme au Moyen-Orient, ce qui a permis aux Ã©tats-Unis de se tourner vers dâ??autres rÃ©gions du monde. Â« TrÃ¨s calme Â», a-t-il dit. Je me demande si vous pouvez commenter cela. Et pensez-vous que ce qui a conduit Ã lâ??attaque des combattants du Hamas samedi a quelque chose Ã voir avec la normalisation des relations entre lâ??Arabie saoudite et IsraÃ©l Ã la demande des Ã©tats-Unis ?

RASHID KHALIDI : Je ne doute pas que cela ait été un facteur. Je pense que le facteur fondamental était que les gens ne pouvaient pas vivre dans ces circonstances. Et le Hamas a agi de manière extrêmement brutale à l'encontre des civils, ce qui constitue incontestablement des crimes de guerre. Mais il a agi d'une manière qui a fait voler en éclats tout ce paradigme. Je pense que les gens réfléchissent attentivement dans les endroits qui se sont normalisés avec Israël.

L'autre chose qu'il faut dire est que je pense qu'Orly a mentionné que c'est qu'il s'agit d'un échec massif en matière de renseignement, de la part des services de renseignement américains et surtout de la part des services de renseignement israéliens. Ils n'avaient absolument aucune idée de ce qui se préparait. Ils ont transféré trois bataillons du front de Gaza vers la Cisjordanie pour protéger les colons qui se dressaient contre les Palestiniens, privant les villes situées à la frontière sud de la bande de Gaza des personnes qui auraient pu se défendre contre l'attaque du Hamas. Il s'agissait de l'une des plus grandes opérations de tromperie de l'histoire militaire moderne, et les gens vont enseigner. Si on fait abstraction des crimes de guerre, on enseignera cela dans les académies militaires pendant des années et des années. C'est le même niveau que la guerre de 1973 en termes de tromperie, et un concept totalement erroné de la part des Israéliens, qui pensaient qu'on pouvait faire cela à Gaza pour toujours et qu'ils se contenteraient de se coucher et d'accepter.

AMY GOODMAN : Et, Rashid Khalidi ?

RASHID KHALIDI : et penser que vous pouvez le faire ? pardonnez-moi, allez-y.

AMY GOODMAN : Cette nouvelle vient d'être publiée par le *Times of Israel*, ainsi que par l'*Associated Press* : Les services de renseignement égyptiens ont dit à plusieurs reprises à Israël que le Hamas préparait quelque chose d'important, mais les avertissements n'ont pas été pris en compte, selon un responsable des services de renseignement au Caire.

RASHID KHALIDI : D'accord.

AMY GOODMAN : Qu'en pensez-vous, dans les 30 dernières secondes ?

RASHID KHALIDI : C'est très similaire à ce qui s'est passé avant la guerre de 1973, lorsqu'Israël a reçu des renseignements selon lesquels les armées égyptienne et syrienne préparaient une attaque majeure. Et la conception est la *concepsia*, en hébreu est selon laquelle ces gens ne feraient jamais une telle chose, qu'ils n'en sont pas capables, l'arrogance qui a consisté à ignorer ces rapports de renseignement en 1973 et en 2023 font partie des éléments qui ont conduit à ce résultat catastrophique, qui, je pense, va changer beaucoup de choses au Moyen-Orient dans les mois et les années à venir.

AMY GOODMAN : Rashid Khalidi, nous tenons à vous remercier d'être parmi nous. Rashid Khalidi est professeur d'études arabes modernes à l'université de Columbia. Son dernier livre, *The Hundred Years War on Palestine (La guerre de cent ans contre la Palestine)*. Raji Sourani, du Centre palestinien pour les droits de l'homme à Gaza, éminent avocat spécialisé dans les droits de l'homme, nous a parlé depuis Gaza au moment où les bombes ont explosé. Ofer Cassif, membre de la Knesset israélienne. Et Orly Noy, présidente du conseil d'administration de B'Tselem, organisation israélienne de défense des droits de l'homme.

Câ??est tout pour notre Ã©mission. Je suis Amy Goodman. Merci de nous avoir rejoints.

Source: [Democracy Now !](#)

Traduction ED pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2023/10/10